

BERNARDVILLÉ Bûcheronnage

Pas de concessions sur les règles

Vendredi, une trentaine de bûcherons amateurs et petits exploitants forestiers étaient à Bernardvillé, invités par l'association forestière du Piémont et de la plaine d'Alsace, pour une après-midi de formation.

« **E**n 2016, 119 accidents du travail déclarés par les bûcherons professionnels dans le Bas-Rhin ont entraîné 24 rentes (lésions irréversibles). Un bûcheron sur 22 ne finit pas sa carrière en forêt », déclare d'emblée Denis Litt, conseiller en prévention auprès de la Caisse d'assurance-accidents agricole du Bas-Rhin, présent pour cette après-midi de formation à Bernardvillé. Preuve qu'il s'agit d'une profession à haut risque et de l'exposition pour les non professionnels: une coupe en forêt ne s'improvise pas, il y a de très nombreuses règles à respecter.

Aussi, répartis en trois ateliers tournants (matériel, sécurité et coupe), les adhérents et non adhérents invités par l'association ont révisé et décelé leurs situations de travail.

Chaque arbre à couper a son histoire

« Ces journées de formation sont d'autant plus importantes que les bûcherons amateurs ne sont pas contraints de les suivre », a précisé Jean



Chaque règle non respectée peut entraîner l'accident, a précisé Philippe Stappler, le bûcheron formateur. PHOTO DNA

Landmann, le président de l'Association forestière du Piémont et de la Plaine d'Alsace (*). Vendredi, autour des professionnels présents, il était question de tronçonneuses, d'affûtage, de secourisme, de signalisation, d'équipement, d'assurance et même des redoutables... tiques.

La partie spectaculaire et sans doute la plus importante était la coupe. Chaque arbre a son histoire et il con-

vient de la décoder. Aussi la pédagogie sans concessions de Philippe Stappler, formateur bûcheron sur les techniques pointues d'abattage des arbres, droits, penchés, vrillés ou même se chevauchant, a fait mouche. Mais au-delà de ses conseils, il a rappelé qu'il vaut mieux être à deux voire à trois, que les accidents se produisent surtout au moment de la chute de l'arbre, qu'il convient de bien préparer son chemin

de fuite et d'alerter à voix haute l'imminence de l'impact.

La conclusion de cette formation peut se traduire dans les propos de Jean-Claude d'Ostwald : « J'ai 30 ans d'expérience mais pas la science infuse ; ne pas enterrer les consignes vaut mieux que de risquer d'être enterré. » ■

M.V

► (*) forestiers.ppa@gmail.com
www.forestiersdalsace.fr